

Hiver 2023/2024

WWW.RAILHOPE.CH

RAIL HOPE

MAGAZINE

Daniel Zehnder, BLS:

Armée Église Cabine de conduite



Meinhard Lutzmann, ÖBB :
Du maître charpentier à l'assistant de train



Reto Liechti, Marché voyageurs CFF
Un chef qui ne se considère pas irremplaçable



*Chères lectrices,
chers lecteurs,*

Nous célébrons chaque année à Noël, la venue du Fils de Dieu, Jésus Christ il y a env. 2000 ans. C'était un peu le **paradis sur terre**. C'est pourquoi nous avons sélectionné ce principe comme ligne de conduite pour cette édition. Malgré toutes les nouvelles choquantes en provenance d'Israël et, malheureusement toujours d'Ukraine en signe de défi. Même si c'est parfois difficile, nous voulons nous concentrer sur les côtés positifs, car ceux-ci sont présents, chaque jour.

Les personnes qui changent de carrière, permettent d'amortir le manque de personnel fréquent dans les transports publics.

Meinhard Lutzmann (A)

a posé sa raboteuse et sa scie et travaille depuis deux

ans en tant qu'assistant clientèle dans les trains de l'ÖBB. **Reto Liechti (CH)**, Responsable de la production ferroviaire chez Marché voyageurs CFF, aime soutenir ses employés en tant que coach afin de mettre en valeur tout leur potentiel – peut-être un peu de paradis sur le lieu de travail.

**«Mit Jesus
Christus kam ein
Stück Himmel
auf die Erde.»**

Fixez vos yeux sur le ciel sur la terre, et vous serez surpris d'y découvrir des perles. Nous vous souhaitons de belles fêtes bénies et un bon départ dans la nouvelle année. Bonne Année!

Daniel Saarbourg &
l'équipe éditoriale DACH

▼ **A Noël, nous célébrons le fait que Dieu s'est fait homme. Cela apporte la lumière dans nos ténèbres.**

IMPRESSUM

Editeur:



Chrétiens des chemins de fer et des transports publics en Allemagne, en Autriche et en Suisse, RailHope

🇩🇪 **RailHope – Christen bei den Bahnen e. V. (Deutschland)**

changement d'adresse /
expédition:
Jochen Geis • Im Löken 60
D-44339 Dortmund
jochen.geis@railhope.de

🇦🇹 **RailHope Österreich**

Karl Weigl
Tel: +43 664 96 84 839
kontakt@railhope.at

🇨🇭 **RailHope Suisse**

CH 8000 Zurich
Les changements d'adresse et
commandes d'abonnement
sont à adresser à magazin@
railhope.ch
Abonnement annuel, frais
d'envoi compris CHF 16,-

Détails de compte en
banque:

RailHope Allemagne se réjouit de
tous les dons au compte: Spar-
da-Bank Hessen eG
IBAN DE54 5009 0500 0000 9503 29

RailHope Autriche se réjouit de
tous les dons au compte:
Sparda-Bank
IBAN AT43 4300 0067 9656 0000
BIC VBOEATWW

RailHope Suisse se réjouit de tous
les dons au CCP N°: 80-13247-6;
IBAN CH49 0900 0000 8001 3247 6



Tirage:

250 PDF (F) exemplaires

Paraît 2 fois par an

102^e année**Image de couverture:**

Daniel Zehnder

Photo: Urs Scherrer

Imprimé: druckmaxx.de

Rédaction:

redaktion@railhope.de

Tel: +49 (0) 72 43-34 58 96

Daniel Saarbourg

Equipe de rédaction:

Hanna Kimpel (Chef D)

Armin & Anke Martsch (D)

Karl Weigl (Chef A)

Ueli Berger (Chef CH)

Lukas Buchmüller

Andreas Peter

Urs Scherrer

Mise en pages:

Daniel Saarbourg,

DTP-Grafik-Design, Ettlingen (D)

Vivre ensemble c'est: Le paradis sur terre avec beaucoup d'espace.

Diavolezza (GR), Suisse. Un moment saisissant lors de l'ascension du Munt Pers (3'207 m s/mer) lors de la semaine Railhope Bike & Randonnée (Fit&Fun) 2023 Sur la photo, des participants d'Allemagne, de Norvège et de la Suisse.



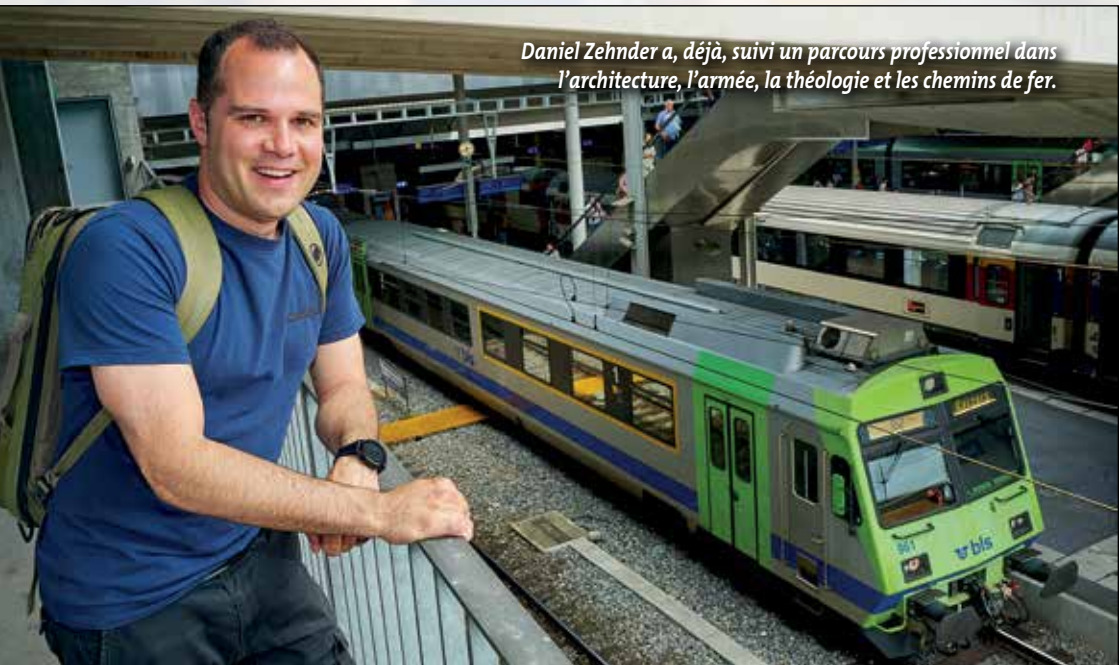
Nous sommes curieux
de connaître vos
impressions et suggestions.
Ecrivez-nous à l'adresse :
redaktion@railhope.de

Daniel Zehnder a fait beaucoup de choses, avant de devenir pilote de locomotive.

De l'armée à l'église et dans la cabine de conduite.

Il a failli étudier à la ETH et serait devenu officier de carrière. Mais tout s'est passé autrement. Il est devenu pilote de locomotive au BLS. Auparavant, il était pasteur pour une église évangélique, après avoir fait des études de théologie. Il a également étudié l'architecture, pendant une courte période. Initialement, il a fait un apprentissage de dessinateur en bâtiment. Daniel Zehnder a fait déjà beaucoup de choses. « J'ai toujours aimé travailler avec et pour les gens », explique le footballeur amateur de 37 ans.

Bien sûr que si l'on devient pasteur, il faut avoir un lien avec Dieu et s'intéresser aux gens. Mais être pilote de locomotive ? Ce n'est pas un peu loin du peuple ? Et plutôt solitaire, tout seul dans la cabine de conduite ? Daniel Zehnder rit et dit : « Aujourd'hui, il y a pour moi, presque, plus d'opportunités de mener des conver-



Daniel Zehnder a, déjà, suivi un parcours professionnel dans l'architecture, l'armée, la théologie et les chemins de fer.

sations spontanées sur la foi que c'était le cas dans la vie quotidienne de pasteur. J'étais très impliqué dans le programme de l'église.»

Une autre voie

Daniel Zehnder vient d'une famille d'universitaires avec des scientifiques et des économistes. Il est entré tôt en contact avec la foi. Ses grands-parents, par exemple étaient missionnaires en Chine. Par la suite, ils ont été expulsés de Mao. La foi en Dieu a accompagné Daniel Zehnder sur son parcours professionnel varié : d'abord, il devient dessinateur en bâtiment. Après avoir obtenu la maturité (baccalauréat) (« j'étais très paresseux cependant, quand il s'agissait d'apprendre ») le jeune homme a débuté des études d'architecture. Cependant, il réalisa rapidement : « ce n'est pas pour moi ». Dans l'armée, il est devenu officier. Il a travaillé deux ans et demi en tant qu'officier instructeur pour les troupes de transmission. Puis, il a eu la « proposition » (comme on l'appelle dans le jargon militaire) d'étudier à l'ETH, à Zurich, afin de se former en tant qu'officier de carrière. Cependant : « J'avais alors l'impression que Dieu avait prévu une autre voie pour moi ». Après un véritable

« moment de vocation » dans un groupe de jeune chrétien, Daniel Zehnder a décidé de ne pas suivre la formation complémentaire l'armée et a décidé de suivre des études de théologie. Initialement, dans l'église réformée, Daniel Zehnder a ensuite travaillé pendant cinq ans, comme pasteur et coach dans deux églises évangéliques.

Portes ouvertes au BLS

Le travail dans l'église n'était pas sans point de frictions. « Mes talents étaient demandés mais mes valeurs étaient parfois mal vu. » Et c'est ainsi que Daniel se posait à nouveau la question : et ensuite ? Pendant ce temps, il a pu concevoir la cérémonie de mariage d'un aspirant pilote de locomotive. C'est pourquoi, il a pu faire un accompagnement en cabine de conduite au BLS. « Ça m'a époustoufflé » C'est ainsi que Daniel a fait un accord avec Dieu, dans la prière : « si je passe tous les tests de postulation pour la formation de pilote de locomotive, la première fois et que le tout est achevé en trois mois alors je le ferai. » Et c'est exactement ce qui s'est passé : toutes les portes au BLS se sont ouvertes, Daniel Zehnder était à nouveau en formation, cette fois-ci

pour devenir pilote de locomotive. Depuis deux ans, il peut conduire les trains, au BLS, de manière autonome.

La foi

La foi reste importante pour Daniel Zehnder. « J'essaie de cultiver ma foi et ma relation avec Dieu, à différents moments. » Comment se serait, probablement, déroulé sa vie, sans sa foi en Dieu ? « Peut-être très similaire » dit Daniel Zehnder, « avec mon fort principe de faire ce que j'aime faire. Ainsi, j'ai toujours voulu avoir une famille, des enfants, une vie bien réglée qui avait absolument le droit d'être ennuyeuse. » Cependant, Daniel Zehnder est convaincu que sans la foi sa vie serait « moins d'es-pérance, moins riche. » La foi rend la vie complète, plus riche, plus profonde et plus diversifiée.



Un footballeur rapide

Et puis, il existe encore une autre passion : Daniel Zehnder aime tous les jeux de balle - mais surtout le football. Après tout, il a été joueur de première ligue. « *Je n'ai jamais été spécialement bon* », dit Daniel Zehnder en riant, « *mais j'étais rapide !* »

Philosophe

Comment l'ancien pasteur, qui tiendra bientôt le mariage d'un collègue pilote de locomotive, fait-il face à la circonstance que les gens ont une foi et une notion de Dieu très différentes, les uns des autres ? C'est le cadre qui est important, dit Zehnder. « *Avec des personnes sans foi, rien ne me stresse. Parce que je peux simplement philosopher avec eux.* » Dans « le cadre des chrétiens » dit Daniel Zehnder « *et bien, il existe différentes dénominations et différents types de*

cultes et de foi. » Toutefois, il a de la peine, avec l'attente de certains chrétiens, de devoir plaire à tout le monde.

Une bataille perdue

À l'origine protestant réformée, Daniel Zehnder atterrit dans une église évangélique. Il s'y connaît également avec les luthériens et les catholiques. « *je me sens à l'aise partout.* » Toutefois, Daniel Zehnder a un regard critique sur les tendances regrettables parmi les chrétiens : « *Beaucoup de chrétiens ont l'impression de devoir retenir l'évolution de la société. Mais il s'agit d'une bataille perdue.* » Nous faisons tous partie de ce monde et nous devons faire face au fait que la société évolue de manière fulgurante. Certains mots-clés sont par exemple « l'intelligence artificielle » et les pôles « faibles » Et « forts » ou le simple fait que la guerre renaisse en Europe.

Rester humain

« *Alors essayons surtout en tant que chrétiens, de prendre l'évolution de la société comme un défi,* » dit Daniel Zehnder. Par exemple, en ce qui concerne la numérisation croissante : « *Nous devons faire comprendre que l'être humain est un être interactif et social.* » Il faut partir du principe que l'homme reste humain et que « *nous sommes liés les uns aux autres* ». Dans ce cas-là, il est dangereux d'oublier comment l'être humain est constitué au fond. Daniel Zehnder est convaincu : « *il y a un risque que nous perdions la capacité d'interagir.* » Les conséquences sont déjà visibles : une société divisée avec des pôles fortement soulignés et des extrêmes. Dans ce risque d'aliénation, l'église a le devoir de servir la société et de contribuer continuellement à l'humanité.



Daniel Zehnder dans la cabine de conduite d'un train BLS, peu avant le départ à Berne.



▲ Daniel Zehnder avec sa femme Nadina et leurs enfants Davide et Anissia

Le travail théologique

Néanmoins avec son nouvel emploi dans la cabine de conduite, Daniel Zehnder aime continuer à travailler dans le domaine théologique : il enseigne aux étudiants pendant son temps libre à « International Seminary of Theology and Leadership (ISTL) » aux cours sur la « lettres aux Romains » ainsi que « l'Évangile de Marc ». « C'est un très bon équilibre au travail de pilote de locomotive » explique Daniel Zehnder, qui aime également s'occuper de manière approfondie du nouveau testament dans sa langue grecque originale.

La plus belle chose qui soit

Daniel récupère et se change les idées également,

au sein de sa famille. Il vit des moments parfois défiant avec sa femme Nadina et leurs deux enfants Davide (6 ans) et Anissia (5 ans). Le père aime ses enfants : « C'est la plus belle

« Il y a des gens qui t'aiment et il y a Dieu qui t'aime. »

chose qui soit, mais parfois c'est vraiment épuisant ! » En tant que père, il est important pour lui, de régulièrement assurer à ses enfants « je vous aime en tant que père et Dieu vous aime. » Selon Daniel Zehnder c'est un message que chaque être humain devrait entendre : « il y a des gens qui t'aiment et il y a Dieu qui t'aime. » C'est une foi vivante.



Par Urs Scherrer
Pilote de locomotive CFF,
Zurich



RailPastors

Vous pouvez nous atteindre par téléphone ou par écrit.



Nous sommes là pour vous!

Für die *Deutschschweiz*:
RailPastor Ueli Berger
fon 061 303 32 23
mobile 0512 81 31 40
ueli.berger@
railhope.ch



Für die *Deutschschweiz*:
RailPastor
Andreas Peter
mobile 0512 81 47 92
andreas.peter@
railhope.ch



Les consultations par les railpastors sont confidentielles, fiables et gratuites. Ce service est disponible pour le personnel des chemins de fer et des transports public quelle que soit l'affiliation religieuse.



... les accompagnateurs pour un parcours difficile.

Du maître charpentier



à l'assistant de train

Au printemps 2019, il était temps d'acheter une nouvelle camionnette d'occasion pour mon entreprise de menuiserie. Il devait être aussi grand que son prédécesseur, car nous ne l'utilisons pas seulement pour transporter des meubles, mais aussi pour nos concerts. Mais quel est le rapport entre cet achat de voiture et mon histoire ?

L'homme pense et Dieu guide

Comme nous avons besoin de place pour quatre membres du groupe, des instruments de musique et du matériel technique, nous n'avons pas réussi à trouver un transporter adéquat.

Nous avons besoin d'un véhicule, mais nos recherches sur le marché automobile autrichien n'ont pas abouti. Alors nous avons étendu nos recherches en Allemagne et avons trouvé ce que nous cherchions. Avec mon épouse Christiane, nous avons pris le train un jeudi saint pour nous rendre à Brême pour acheter la voiture directement chez le concessionnaire.

«Il a vraiment un métier polyvalent et varié».

À peine partis, nous avons vu arriver l'agent de train pour vérifier nos billets. Et voilà qu'il s'agissait d'un jeune homme de notre ville natale, mais que je n'avais pas vu depuis longtemps. Nous avons discuté un peu de notre voyage et il nous a parlé de son travail dans les trains et de ses «voyages» à travers l'Autriche et dans les pays voisins. Je me suis alors dit : «Il a vraiment un métier polyvalent et varié». Mais pour l'instant, on a récupéré la nouvelle voiture et réalisé encore quelques grands et petits projets en tant que menuisier et charpentier chez les clients les plus divers. En outre, nous avons décidé en 2019 de faire encore une fois une

extension à la maison familiale existante. En 2012, un atelier avait été ajouté et cette fois-ci, un appartement spacieux devait être construit par-dessus.

Celle-ci devait d'abord être louée à des touristes, pour être ensuite habitée par l'une de nos trois filles. Après avoir longuement planifié, réfléchi et négocié avec diverses autorités, nous avons commencé à construire au printemps 2020. Avec parfois jusqu'à quatre de mes collaborateurs travaillant sur l'extension, et les commandes supplémentaires des clients que nous devions respecter, j'ai été confronté à mes limites psychiques et physiques. Fin 2020, mon plus proche collaborateur m'a expliqué qu'il souhaitait changer d'orientation professionnelle et voudrait accepter une offre d'emploi de l'un de nos clients. Ce client possède l'une des plus grandes entreprises de machines d'occasion dans le secteur du bois et voulait également me motiver à rejoindre son entreprise.

Chaque chose en son temps

Mais mon «instinct» me disait autre chose. En raison des défis de l'époque, j'ai pensé de temps en temps au voyage en train de

Pâques 2019 et j'ai commencé à me renseigner sur les ÖBB en tant qu'employeur. J'ai alors contacté l'agent de train de ma ville natale. Celui-ci m'a tout de suite proposé de l'accompagner lors d'un de ses prochains trajets à Graz, afin d'avoir un meilleur aperçu de la situation. J'ai rapidement accepté cette invitation et cela m'a plu. Mais il y avait encore mon entreprise avec les deux collaborateurs restants, des commandes de clients en cours et le chantier à la maison. Il était clair pour moi que notre extension devait être terminée le plus rapidement possible. Nous voulions louer l'appartement pour pouvoir rembourser plus facilement la banque.

C'est sur ce point que nous nous sommes concentrés, car en raison de la conjoncture, la menuiserie tournait de toute façon au ralenti à cette époque. Les longs délais de livraison et l'augmentation des prix rendaient souvent la planification et les chantiers très pénibles.

Mais l'achèvement progressif de



Meinhard Lutzmann

l'appartement nous a apporté beaucoup de joie pendant cette période difficile et, Dieu merci, il n'a pas fallu longtemps pour que les premières réservations d'hôtes payants arrivent. Après le départ de mes collaborateurs pour une entreprise de charpente partenaire, mon esprit s'est peu à peu libéré pour de nouvelles choses. Au cours de nombreuses discussions, ma femme et mes filles m'ont donné le courage nécessaire pour changer de métier après vingt ans d'indépendance. C'est ainsi que j'ai postulé auprès des ÖBB, avec une lettre de motivation, des tests d'aptitude et un entretien final à la gare centrale de Salzbourg.

J'ai encore du mal à croire que je suis agent de train depuis maintenant deux ans, car tout a commencé par un voyage en train



à Brême il y a presque quatre ans. J'utilise toujours la camionnette que j'ai achetée à l'époque pour les concerts de notre groupe et, depuis peu, pour nos vacances en famille façon camping.

Pourquoi croire en Jésus-Christ?

On pourrait très facilement dire que les événements qui ont conduit à mon changement de carrière sont tous des hasards plus ou moins heureux. Je crois cependant que ce sont des coïncidences divines qui m'ont déjà amenées dans les endroits les plus divers de ma vie et m'ont permis de faire des rencontres passionnantes. Dès mon plus jeune âge, les bâtiments religieux ont exercé une certaine fascination sur moi. Les œuvres d'art que l'on peut admirer dans les églises mettent en scène notre foi chrétienne de manière imposante. Aujourd'hui encore, je suis fasciné par la manière dont on nous présente toujours en images ce qui s'est passé il y a environ 2000 ans. Pourtant, le doute nous empêche souvent d'accepter ces événements. Ce n'est qu'à l'âge de 22

Meinhard Lutzmann a remplacé le rabot et la scie par le contrôle des billets ▲ et l'accompagnement des trains ◀.



ans que j'ai commencé à m'intéresser à la personne de Jésus-Christ et de son ministère.

C'est à cette époque que j'ai participé pour la première fois à un camp de jeunes chrétiens en Grèce. C'est là que la question du sens de la vie, de nos allées et venues, est devenue soudaine très importante. La foi en Jésus-Christ m'a fourni déjà à l'époque les meilleures réponses. Par exemple qu'il y a une vie éternelle, une vie après la mort ; difficilement imaginable, pourtant bien plus attrayant que simplement un point final, ou voire une damnation éternelle ! Dans la Bible, qui reste d'ailleurs le livre le plus vendu au monde, j'ai trouvé beaucoup d'autres réponses à des questions les plus diverses sur ma vie. Avec mon épouse, nous avons participé à des manifestations, des cultes, des groupes de maison et des vacances familiales chrétiennes ce qui a consolidé de plus en plus cette foi géniale en un Dieu unique et aimant.

Maintenant, les nombreuses œuvres d'art dans les églises prennent de plus en plus de sens, car j'ai compris que l'événement de l'incarnation Dieu il y a 2000 ans est «L'événement» par excellence. Ce Jésus est mort pour nous, les hommes, il est allé à la croix, a pris sur lui notre péché et est devenu pour nous une victime expiatoire. Mais la mort n'a pas pu le retenir et c'est ainsi qu'il est ressuscité d'entre les morts après trois jours. Jésus



▲ *Christiane & Meinhard Lutzmann*

▼ *Filles Liliana, Rosalie & Florine*




«Dans la Bible j'ai trouvé beaucoup de réponses aux questions les plus diverses de la vie».

est vivant et il reviendra un jour.

C'est ce qui nous est transmis dans la Bible. Nous le célébrons et nous nous en souvenons lors de la Cène. Il y a quelques années, lors d'un voyage en Israël, j'ai eu l'occasion de visiter ce pays fascinant avec un grand groupe. J'y ai acquis beaucoup de nouvelles impressions et je peux donc me représenter les histoires bibliques de manière beaucoup plus vivante et réelle - et je suis assez bouleversé par les événements actuels qui s'y déroulent. Malgré tout, je recommande vivement d'y aller, mais seulement lorsque la situation se sera calmée.

Ce que je souhaite

Je souhaite que la foi en la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ soit transmise à un nombre

croissant de personnes et d'institutions. Consulter la Bible et chercher à savoir comment Dieu agissait alors et comment il agit encore aujourd'hui peut nous être très utile dans tous les domaines de la vie. Cela nous épargnerait, à mon avis aussi beaucoup de discussions, souvent pénibles, sur le «bien et le mal», ou sur des inventions ou des développements parfois douteux de notre époque. Je serais heureux si nous pourrions peut-être nous rencontrer une fois dans le train, quelque part entre le lac de Constance et le lac de Neusiedl. 

Meinhard Lutzmann,
Assistant clientèle ÖBB

Là où le ciel touche la terre

La ligne visible au loin, l'horizon est l'endroit où le ciel et la terre semblent se rejoindre. Ce ciel, que l'on appelle en anglais «sky», se termine à environ 100 km d'altitude et se confond là avec l'espace.

Mais ce qui m'intéresse, c'est le ciel, qui s'appelle «Heaven» en anglais et qui est considéré comme la demeure de Dieu. La question passionnante qui se pose alors est de savoir où ce ciel touche la terre ? Dans la Bible, l'Ancien Testament contient déjà de nombreux points de contact. Il suffit de penser à Abraham, Jacob ou Samuel, dont l'histoire est relatée au livre de la Genèse dans la Bible.

Dieu s'est fait homme

L'événement le plus marquant est à mon avis l'incarnation de Dieu lors de la

naissance de Jésus-Christ. Dieu se fait homme et vient dans notre monde.

Des anges témoignent aux bergers : «Aujourd'hui, il vous est né un Sauveur». Les hommes

attendaient alors avec impatience le Sauveur, le Rédempteur - sa venue avait été prophétisée longtemps à l'avance. C'est maintenant chose faite : le ciel s'est ouvert et des multitudes d'anges ont pu les voir. Quelle scène spectaculaire cela a dû être.

Mais après la mort de Jésus sur la croix et sa résurrection, ce contact semble prendre fin.

À la Pentecôte, les disciples reçoivent le Saint-Esprit,


que Jésus avait déjà annoncé avant son retour au ciel. Ainsi commence la mission des chrétiens à sortir et de répandre la bonne nouvelle de Jésus-Christ dans le monde entier.

Pas de ce monde – mais dans ce monde

Aujourd'hui encore, les chrétiens sont en route avec cette mission. La première épître aux Corinthiens 12,12 - 27 résume la situation :

«Der Himmel ist geöffnet und Scharen von Engeln sind zu sehen.»

Nous, les chrétiens, sommes membres d'un seul corps, et Christ en est la tête. Voici pour moi le deuxième

fait impressionnant qui est resté visible à travers les âges. Grâce à l'Église, la communauté de tous les chrétiens croyants, il y a un contact entre ce monde et la présence céleste. Et si tu es chrétien et que tu fais donc partie de l'Église de Jésus-Christ, alors partout où tu es, dans ta famille, parmi tes amis et tes collègues de travail, il y a un endroit où le ciel touche la terre. 

Karl Weikl,
pilote de locomotives ÖBB,
RailHope Autriche





▲ Die BLS verwenden wie die DB, ÖBB und SBB den einphasigen Wechselstrom von 15.000 Volt und einer Frequenz von 16,7 Hertz. Hier begegnet uns ein «Lötschberger»-Triebzug bei Kandersteg.

«Je sais que j'irai au ciel!»

PORTRAIT

Anna Jost (18 ans) est en 2ème année d'apprentissage en tant qu'électricienne de réseau au BLS (Berne-Lötschberg-Simplon-Bahn) en Suisse. Elle croit que tout arrive pour une bonne raison. Probablement, plus tard, elle deviendra chauffeur de poids lourds....

Je rencontre Anna au restaurant de la gare, à Spiez, au bord du lac de Thoune (Suisse). Elle vient de terminer le travail et porte toujours ses vêtements de sécurité orange vif. Nous avons rapidement commencé à parler de son travail passionnant : Actuellement, la future électricienne en réseau contrôle avec son équipe, les lignes de contact sur la rampe sud du Lötschberg. Chaque tronçon est régulièrement

vérifié sur les usures et les endommagements. À cet effet, il faut fermer la voie correspondante. L'alimentation doit être hors tension et la ligne de contact doit être mise à terre. Sur le tronçon à contrôler, l'équipe roule avec un véhicule spécial, surélevé dans une nacelle comme les pompiers. Chaque mât et chaque ligne de contact sont inspectées, les petits endommagements sont réparés tout de suite, les

plus grands dégâts sont enregistrés pour une réparation ultérieures. En plus de ces travaux d'entretien, les électriciens de réseau construisent des lignes de contact entière, à neuf.

Anna exerce une profession masculine classique. Dans l'entreprise ainsi qu'à l'école professionnelle, elle est la seule femme. Dans cette situation, Anna s'en sort bien. Elle se sent acceptée et n'a jamais vécues de situations désagréables.

Les températures extrêmes font souffrir Anna.

« Résistance physique, concentration et grande conscience des dangers sont

des qualités requises pour mon travail », explique Anna. Pendant ses services de jour ou de nuit, elle est toujours dehors. Cet été, elle a souvent souffert de la chaleur extrême. Elle endure mieux l'hiver, mais « si une fois j'attrape froid aux pieds, ils ne seront plus chaud jusqu'à la fin du service... »

En effet, Anna aime son travail varié et elle terminera dans tous les cas son apprentissage de trois ans. Cependant, elle est plutôt sûre de ne pas rester longtemps dans le métier après sa formation. Il est très probable qu'elle fasse une autre formation comme chauffeur de poids lourds - elle est fascinée de ce métier depuis trois années ! Mais peut-être qu'elle deviendra aussi photographe, elle désigne la photographie comme son loisir favori. Elle ne veut pas non plus exclure qu'un jour elle sera en route en tant que pilote de locomotive - comme son père - sur les mêmes parcours dont elle révisait actuellement les lignes de contact.

« Ma foi me donne de la stabilité »

Anna a grandi dans un milieu familial chrétien. À l'âge de 14 ans, elle a pris la décision consciente d'une vie avec Jésus. Il y a deux ans, elle s'est fait baptisée



Bref portrait

Anna Jost

Domicile: Wimmis,
canton de
Berne, Suisse

Année de naissance : 2005

État civil : célibataire

Travaille au : BLS (Bern-
Lötschberg-Simplon-
Bahn)

Taux d'activité :
100% (en formation)

Loisirs : Photographie,
écriture, randonnée,
jouer du piano

dans l'eau fraîche du lac de Thoun. Anna m'explique que la foi lui donne de la stabilité et de l'assurance. Elle croit fermement que sa vie est entre les mains de Dieu. « Je crois que tout arrive pour une bonne raison ». « Dieu a de bons plans pour les personnes qui lui font confiance » dit Anna. Elle est passionnée par les histoires de vie émouvantes,

d'autres personnes, dans lesquelles « une belle image est créée à base d'un tas de débris » comme l'exprime Anna. Elle lit régulièrement dans la Bible. Elle essaie de projeter concrètement les textes sur sa propre vie. Pour cela, elle marque phrases par phrases de différentes couleurs et prend notes de ses réflexions par rapport au texte biblique. Il n'est pas rare qu'elle transforme ses pensées, mais aussi ses expériences de sa vie quotidienne en poèmes ou dans ses propres textes.

« Le ciel est gai et plein de rires ! »

Le leitmotiv de ce magazine, LE PARADIS SUR TERRE, lui parle bien. Pour elle, en partie, le paradis est déjà sur terre, quand elle ressent clairement la présence de Dieu. Cela se produit souvent pendant la louange, durant le culte de son église évangélique, à Spiez, CLZ, (centre de vie Chrétien). Depuis des années, Anna se sent comme à la maison, dans cette église évangélique. Elle s'engage dans l'équipe technique, dans l'équipe photos ainsi que dans l'animation du groupe de jeunes. Elle apprécie l'échange avec les jeunes du même âge. Mais revenons-en au paradis sur terre : Anna le vit également

lorsqu'elle regarde un lever du soleil étincelant ou à vue d'un magnifique ciel étoilé.

Je suis impressionné par quel enthousiasme Anna parle du ciel éternel. Sur la base des affirmations de la Bible et de sa foi convaincue, Anna n'espère pas uniquement arriver au ciel mais elle en est tout à fait convaincu.

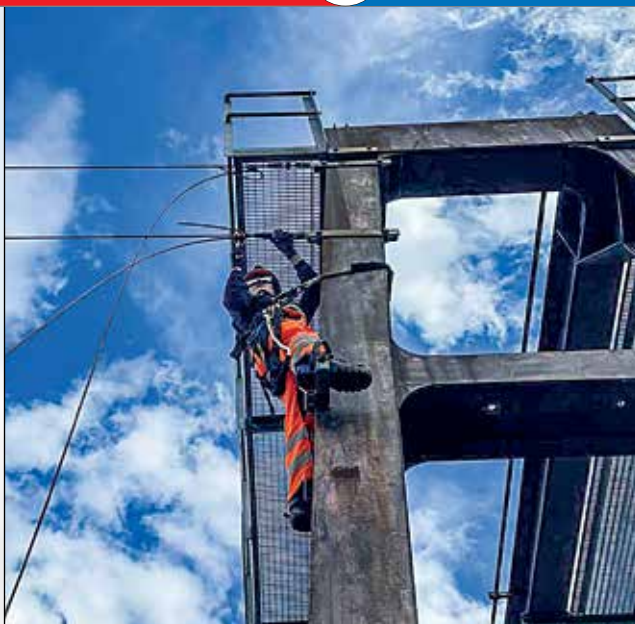
La plus jeune membre de RailHope Suisse

Comme le papa d'Anna est caissier de RailHope, depuis plusieurs années, Anna définit notre association comme famille. Elle a déjà participé aux rencontres, en tant qu'enfant. Aujourd'hui encore, lors de ces événements, elle trouve la communauté enrichissante. Un calendrier RailHope orne sa chambre. En tant que photographe, est-ce qu'elle contribuera, un jour, avec une belle photo ? En tout cas, la plus jeune membre de RailHope Suisse, veut distribuer généreusement cette édition du magazine avec son portrait !

Ce qui me plaît particulièrement dans ma formation :

Le travail varié, chaque jour est différent

Ce qui me défie le plus dans mon travail :



▲ Anna Jost : Travaille sur la ligne contact avec un décor merveilleux

L'alternance entre les services de jour et de nuit

Chaque jour je suis reconnaissante :

Quand je rentre saine à la maison

Je m'énerve parfois :

Malheureusement pour des petites choses

Ce dont je me suis réjoui, récemment :

Un magnifique lever du soleil

Trois valeurs qui me tiennent particulièrement à cœur :

Ponctualité, honnêteté et la confiance

Ce qui m'enthousiasme :

Quand je vois un lézard au travail

Oberland bernois :

Mon chez-moi

RailHope est pour moi :

Comme une famille

Un verset biblique qui signifie beaucoup pour moi :

Si je prends les ailes de l'aurore pour aller demeurer au-delà de la mer, là aussi ta main me conduira, ta main droite me saisira.

(Psaumes 139, 9+10)



De Lukas Buchmüller,
assistant clientèle CFF,
Bâle (CH)



TRAVAILLER MOINS, LIRE DAVANTAGE LA BIBLE

RENCONTRE

Elle vit dans un petit village au-dessus du lac de Biemme, en Suisse. Elle possède un grand jardin potager et un grand cœur : Marthe Charmillot (61) travaille pour les CFF et est chargée de relevé de fréquence. Dans son quotidien, elle se déplace toujours au minimum à quatre...

Je retrouve Marthe à la gare de Biemme et je ressens immédiatement : Cette femme a quelque chose à dire ! Et c'est exactement ça : parfois en allemand, la phrase suivante en français, je fais la connaissance d'une personne passionnante. Marthe voyage depuis 17 ans de Biemme à Lausanne, Genève, Zurich ou Bâle ainsi que des trajets de courtes distances dans la région et relève la fréquence des voyageurs. Elle n'a donc pas la même tâche qu'un agent de train en Allemagne ou un assistant clientèle en Suisse. Son travail

sert à la répartition des revenus, aux entreprises ferroviaires et aux réseaux tarifaires. C'est pour cela qu'elle demande le point de départ et d'arrivée, à tous les voyageurs. Marthe doit très bien connaître les abonnements régionaux et les abonnements de parcours. Pour chaque station, elle doit entrer un code spécifique dans son dispositif de contrôle électronique. Chaque train est accompagné et évalué de cette manière trois fois par an, afin d'obtenir des résultats réalistes.

Marthe
Charmillot

dans le cadre de son travail. Elle est heureuse quand elle peut aider les voyageurs, dans le train, d'une manière ou d'une autre. Marthe trouve un accès particulièrement facile avec les personnes en situation de handicap. Une collègue lui a une fois demandé d'où elle tenait cette capacité. « Il faut aimer les gens » lui a répondu Marthe. Il joue certainement un rôle qu'elle ait accompagné sa maman démentement, pendant de nombreuses années et qu'elle soit grand-maman d'une petite-fille gravement handicapée. Marthe prie souvent pour les voyageurs dans le train, puis rencontre des situations « préparées ». Les inconvénients au travail ? Les heures de travail irrégulières lui pose souvent problème car elle n'a pas un sommeil détendu et n'est pas reposée quand elle vient au travail. Marthe s'étonne souvent de certaines excuses et de mensonges quand les passagers voyagent sans billet. Elle a

Venir en aide et aimer les voyageurs

Marthe apprécie de voir de beaux paysages et de voyager





dit à un client qui portait un collier avec une croix dorée : « vous savez parfaitement que la vérité sera mise en lumière un jour. »

Lorsque les voyageurs descendent du train, Marthe ne leur souhaite pas uniquement une bonne journée, mais souvent aussi la bénédiction de Dieu !


Identité divine

Marthe aime parler de sa foi. Elle lit beaucoup dans la Bible – même lors de notre conversation dans un café, à Bienne, il y en avait une sur la table. Il y a quelques années, elle a même demandé à son patron de pouvoir réduire son taux d'activité afin qu'elle ait plus de temps pour lire la Bible. Ça a marché ! Quand Marthe à un tour du matin, elle photographie quelques pages de la Bible afin de pouvoir les lire sur son téléphone portable lorsqu'elle est en déplacement. Marthe décrit son identité selon le Psaume 8,5 et 6. Dans ces versets, il est écrit que Dieu a créé l'homme à

peine inférieur à lui-même. Cela impressionne Marthe et la rend heureuse. Si elle voyage en train, en privé et que des connaissances lui demandent si ça ne lui fait rien de voyager seul, elle répond « Je ne suis jamais seule. Nous sommes toujours à quatre – le Père, le Fils, le Saint-Esprit et moi ! »

RailHope comme famille

Il y a de nombreuses années, lorsque Marthe travaillait encore en tant qu'employé en restauration dans les voitures restaurants CFF, un assistant clientèle qui est également croyant, a remarqué sa Bible ouverte. De cette rencontre est né un groupe de prière, à Bienne, qui plus tard s'est joint au groupe RailHope. Marthe participe chaque année, à la semaine fit&fun de RailHope Suisse car elle aime faire de la randonnée et du vélo. Elle apprécie, pendant cette semaine, la communauté familiale. C'est un grand plaisir pour Marthe que d'autres amis des chemins de

fer, de différents pays européens (p.ex. la Norvège) participent à cette semaine de vacances. L'échange avec des personnes qui partage la foi en Jésus-Christ, enthousiasme Marthe, même si linguistiquement ce n'est pas facile. Puisque qu'elle ne peut pas fréquenter une communauté chrétienne régulièrement, les offres RailHope comptent autant plus pour Marthe. Elle aime également distribuer le magazine que vous êtes en train de lire, et elle est contente que la revue soit également disponible en français. Et finalement, j'obtiens – et avec moi tous les lecteurs un conseil précieux de Marthe : Elle ne se contente pas seulement de lire la Bible, elle la CHANTE aussi – dans des mélodies à la Marthe.... ! 

Par Lukas Buchmüller
Assistant clientèle CFF
Bâle (CH)



Un chef qui ne se considère pas irremplaçable

Reto Liechti est responsable de la production ferroviaire chez CFF Marché Voyageurs

Les chiffres de la production ferroviaire CFF en trafic voyageurs sont impressionnants : 9.000 collaborateurs, dont 2.520 mécaniciens de locomotive, produisent 8.000 trains par jour. 202.500 fois par jour, la chasse d'eau est actionnée dans l'un des 3.370 WC roulants des CFF. 2.153 .00 kg de déchets sont éliminés chaque année des trains CFF. Des manœuvres sont effectuées, des trains sont recomposés, formés. Et les nombreux collaborateurs doivent être répartis pour leurs tournées - de sorte que chaque train soit équipé du personnel nécessaire. Le responsable de ce grand secteur, Reto Liechti, 43 ans, n'hésite pas à prononcer le mot «humilité» comme principe de direction lors de l'entretien. Et essaie d'être proche de la base. Depuis 2021, ce diplômé en économie d'entreprise est responsable du secteur Production ferroviaire du trafic voyageurs des CFF. Le Bernois est marié et père de deux garçons.

En tant que conducteur de train, je suis l'un des 9.000 de tes subordonnés. Qu'est-ce que ça fait de diriger directement et indirectement 9.000 personnes et d'être responsable d'eux ?

Reto Liechti : Je ne me fais pas d'illusions sur ce chiffre et je ne me définis pas par un statut ou une hiérarchie. Avant, je dirigeais de petites équipes, ce que je trouvais tout aussi exigeant. Dans cette tâche, je ressens de l'humilité, je ressens la responsabilité et j'essaie de l'assumer. Je ne suis pas seulement

responsable de la circulation des trains. Mais aussi de faire en sorte que 9 000 personnes puissent, dans la mesure du possible, mettre à profit leurs points forts et trouver leur bonheur. J'en tire moi-

même une grande force. Je suis fier de ce que nous mettons sur les rails avec ces 9.000 personnes dans la production ferroviaire. Réussir dans la direction signifie ne pas se mettre soi-même en avant. Mais plutôt essayer de comprendre ce qu'il faut à un moment donné pour trouver des solutions et aller de l'avant.

Comment essaies-tu d'être proche de tes gens «à la base» dans l'exploitation du chemin de fer ?

C'est exigeant, ne serait-ce que pour des raisons de temps. Je suis constamment absorbé par des réunions. Si je ne fais pas attention, je m'éloigne très vite de la base. C'est pourquoi je prévois régulièrement des moments pour rencontrer des gens de la base. Par exemple, je fais un tour complet d'une journée avec un assistant clientèle ou j'accompagne un conducteur de train ou des membres d'autres professions au travail. C'est la seule façon de trouver le temps de parler ensemble et de comprendre ce qui se passe vraiment à la base. Et la deuxième chose, c'est que lorsque je suis en déplacement, même en privé, je m'adresse aux collaborateurs et je leur demande comment ils vont.

«Je crois aux capacités et en la motivation de chacun des 9.000 collaborateurs.»

Cela fait maintenant deux ans que tu es responsable de la production ferroviaire au sein de la division Voyageurs des CFF. Quelles sont tes priorités aujourd'hui ?

Je voudrais citer trois choses : Premièrement, la collaboration dans la production ferroviaire. En de nombreux endroits, nous avons fortement focalisé notre regard sur notre propre secteur - par opposition aux collègues des autres secteurs. Je travaille beaucoup à cela au sein de l'équipe de di-

rection : que nous travaillions vraiment ensemble. Et ce au-delà de l'organisation et des hiérarchies. C'est un long chemin. Mais cela doit faire partie de l'ADN de la production ferroviaire. Cela existe

déjà à l'extérieur, dans le fonctionnement pratique du chemin de fer. Mais dans l'organisation globale, nous n'en sommes pas encore là. Le deuxième thème important : dans les années à venir, de très nombreuses personnes partiront à la retraite. En même temps, notre activité devient de plus en plus complexe. De ce fait, beaucoup de connaissances risquent de se perdre. Nous sommes donc très préoccupés par la question de savoir comment nous pouvons transmettre ce savoir d'une génération à l'autre. Et : com-

▼ **Le chef en tenue de travail orange : en déplacement à la base.**





▲ **Reto Liechti en route comme conseiller clientèle à la gare.**

ment pouvons-nous utiliser les outils numériques pour faciliter le travail manuel et répétitif ? Pour maîtriser à la fois la qualité et la complexité. Le troisième sujet qui nous préoccupe est la situation financière des CFF. Corona a laissé un trou béant. Dans les années à venir, nous serons très sollicités pour devenir plus efficaces, sans pour autant faire de concessions sur la qualité et la performance. Cela aussi parce que la complexité va augmenter à l'avenir.

Quelles sont les valeurs qui te guident en tant que responsable ?

L'une des clés de mon fonctionnement consiste à ne pas me prendre trop au sérieux, à faire preuve d'une certaine humilité et à ne pas me croire irremplaçable. Il ne s'agit pas de tout maîtriser et de décider soi-même de tout. Au contraire, je crois fermement qu'en tant que CFF, nous avons tout ce dont nous avons besoin. Il faut donc laisser les choses se faire, en se disant que nous voulons tous ce qui est juste et que nous trouverons un

moyen. Mon point de départ est toujours celui-ci : Je crois aux capacités et à la motivation de chacun. Je ne pars jamais du principe que quelqu'un ne veut pas ou ne peut pas. J'aimerais que nous pensions tous ainsi les uns des autres - que ce soit un chef à propos d'un chef ou un chef à propos de son collaborateur. ou un collaborateur sur son chef.

Les leaders sont censés produire de nouveaux leaders : Comment découvres-tu de nouveaux talents pour les postes de direction ? Et comment évites-tu que des personnes soient poussées jusqu'au premier niveau d'incompétence ?

Être supérieur hiérarchique est une tâche particulière. Le meilleur collaborateur n'est pas forcément le meilleur chef. Lorsqu'il s'agit de trouver et de faire progresser des cadres, l'accent doit toujours être mis sur la personnalité. Sur des individus qui aiment travailler avec des gens et qui sont ouverts à d'autres opinions. Des personnalités qui veulent apprendre et se développer par elles-mêmes. Et qui veulent également faire progresser les autres, tant sur le plan personnel que professionnel. Ce sont presque toujours les meilleurs patrons. Il faut alors parfois un peu de courage pour amener quelqu'un à un rôle de direction qu'on ne verrait pas de prime abord comme tel. Il faut donc se pencher sur le po-

▼ **Le responsable de la production ferroviaire CFF trouve le repos dans les montagnes**





▲ « En tant que coach, j'aime aider les collaborateurs à réaliser leur potentiel. »

tentiel, la personnalité et pas seulement sur ce qu'il a déjà fait.

Il faut aussi avoir le courage d'oser la diversité et de nommer à la tête de l'entreprise quelqu'un qui n'a pas encore beaucoup d'expérience. Ou encore de nommer une femme chef dans un domaine très technique. Ou un Suisse alémanique en Suisse romande. Et parfois, il faut aussi accepter que l'on n'a pas toujours eu raison dans ce domaine. Parfois, une constellation ne convient tout simplement pas. Et il faut trouver des solutions pour que les gens ne soient pas malheureux et que leurs collabo-

rateurs ne soient pas démotivés. Mais on y arrive rarement à la perfection.

Tes proches collaborateurs te décrivent comme un chef qui laisse beaucoup de liberté. Quelle conviction se cache derrière cette attitude ?

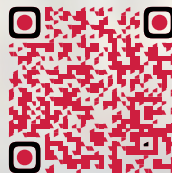
J'aime m'entourer de personnes motivées qui font bouger les choses, qui osent le changement et qui veulent faire la différence. En tant que coach, j'aime aider les collaborateurs à réaliser leur potentiel.

J'ai beaucoup de plaisir lorsque je constate que les bonnes personnes s'occupent des bons thèmes.

Reto Liechti, merci beaucoup pour cet entretien!



L'interview complète de Reto Liechti est disponible en allemand sur [railhope.ch](https://www.railhope.ch). Le lien est le suivant : <https://www.railhope.ch/interview-mit-reto-liechti-leiter-bahnproduktion-sbb>



Interview: Urs Scherrer
Pilote de locomotives CFF, Zürich



Agenda Suisse

2023/2024



Kalender-Verteilaktion in Basel



RailHope-Tagung 2023 in Aarburg



Fit & Fun 2022 am Thunersee in Krattigen

Action de l'Avent RailHope

A différents endroits dans les gares et les services seront organisés dès la fin de novembre, des distributions de cadeaux et calendriers aux employés des TP.

Célébrations de l'Avent

Sa 9 décembre à 14h15 à Bâle

*Restaurant de l'Ancienne Poste,
Centralbahnstrasse 21*

Me 13 décembre 14h00 à Zürich

Bâtiment GfC, Gräbligasse 14

Chapeau à la sortie

Soyez les bienvenus !

Annonces 2024

Assemblée de printemps RailHope

Sa 20 avril 2024 à Liestal

*Oristalstrasse 9,
(Bâtiment de l'Armée du Salut)*

Semaine Fit&Fun Vélo + Rando

Im Hotel «Sunnehüsi» in Krattigen


So 1. bis Sa 7. September 2024

A l'hôtel « Sunnhüsi » à Krattigen du

Di 1^{er} au Sa 7 septembre 2024

Infos et inscriptions à l'adresse www.railhope.ch
ueli.berger@railhope.ch

Lieux de rencontre et contacts RailHope

 Points de contacts
RailHope

 Points de
rencontre
RailHope



Responsables régionaux

Suisse romande



Alain Petitmermet
alain.petitmermet@railhope.ch
Tel. +41 (0)79 367 39 86

Suisse du Nord-ouest



Andreas Peter
andreas.peter@railhope.ch
Tel. +41 (0)512 81 47 92

Berne & Oberland bernois



Martin Schär
martin.schaer@railhope.ch
Tel. +41 (0)79 876 96 81

Haut Valais



Guido Sterren
guido.sterren@railhope.ch
Tel. +41 (0)27 923 08 28

Tessin



Manuel Schoch
manuel.schoch@railhope.ch
Tel. +41 (0)91 825 18 68

Suisse centrale • Zürich



Ueli Berger
ueli.berger@railhope.ch
Tel. +41 (0)512 81 31 40

Suisse orientale



Lea Ahrendt
lea.ahrendt@railhope.ch
Tel. +41 (0)78 796 68 14

Grisons



Daniel Gringer
daniel.gringer@railhope.ch
Tel. +41 (0)512 81 64 40

Photos: Daniel Saarbourg, Christof Hofbauer

RailHope Festival Africa 2024

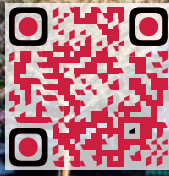
RAILHOPEDEUTSCHLAND
RAILHOPE.AT
RAIL_HOPE.CH
Instagram



FACEBOOK/CHRISTEN BEI DER BAHN



INSPIRATION



Le Cap • Afrique du sud

- ▶ 8 – 10 mars Programme Festival
 - ▶ 11 – 13 mars Excursions (option)
 - ▶ Lieu: Protea Breakwater Hotel
- Autres infos et prix:
www.railhope.net



WWW.RAILHOPE.DE • WWW.RAILHOPE.AT • WWW.RAILHOPE.CH